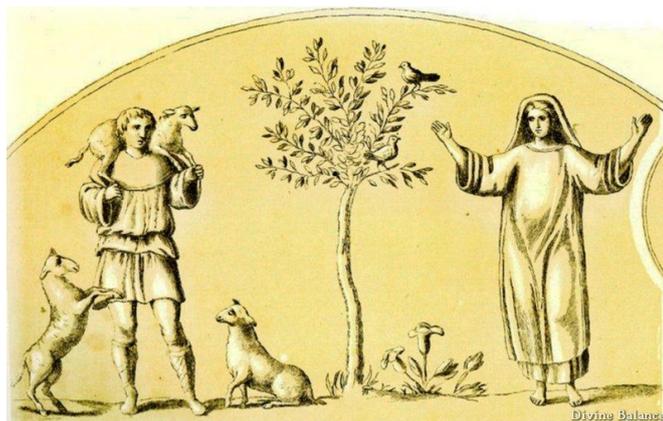


Janvier 2021



SAINTE MONIQUE

***Œuvre féminine de prière
pour les vocations et pour les prêtres***

Bien chères amies,
L'Enfant-Dieu est né ! Que la grâce de ce mystère descende en nos âmes, qu'elle nous éclaire autant que nos cœurs peuvent s'ouvrir à un tel mystère ! Nous recevrons ainsi le plus beau des cadeaux, la joie profonde qui nous animera pour faire la volonté de Dieu.

Rappel et détails pour notre journée annuelle du vendredi 15 janvier
Rendez-vous à **11h précise** à la cathédrale de Versailles.
Pour le déjeuner à la salle Ste Thérèse, apporter un plat à partager.
Enseignement à 14H
Fin à 15H30

Intentions de prière :

- Pour les évêques, pour leur devoir de Père envers les prêtres de leur diocèse ;
- Pour certains prêtres épuisés ;
- Pour les séminaristes, spécialement ceux de notre diocèse ;
- Pour que de nouvelles vocations répondent à l'appel de Dieu.

I. Un échange de regards

L'Eucharistie à l'école des saints (Père Nicolas Butet, éd. de l'Emmanuel, p. 283)

Dieu ne cesse de poser son **regard** d'amour sur chacun et chacune. Un regard qui relève et illumine. Un regard qui pardonne et guérit. Aujourd'hui encore, il nous est possible de faire l'expérience du jeune homme riche : « Jésus **fixa sur lui son regard** et l'aima » (Mc 10). Ce regard du Christ se retrouve au Saint Sacrement. Nicolas de Cuse affirme : « Puisque là où est l'œil, là est l'amour, alors je fais l'expérience que tu m'aimes, car **tes yeux** sont avec la plus grande attention sur moi, ton serviteur ».

Lorsqu'on se met devant Jésus-Hostie, Il pose depuis son trône de miséricorde **ce regard** qu'il a toujours posé sur l'homme. Un regard d'émerveillement devant l'œuvre de ses mains : « Et Dieu **vit** que cela était très bon » (Gen 1). Le mot hébreu utilisé pour « regarder », *ra'ah*, signifie « regarder minutieusement, avec grande attention ». Dieu **contempla** : C'est excessivement bon (*me'od*). Un regard d'infinie miséricorde aussi. La miséricorde, c'est ce cœur de Père qui se penche sur la misère.

Jacob qui pendant vingt ans a servi Laban, se trouve sans rien. Il prendra Dieu à témoin et dira à Laban : « Mais Dieu a **regardé** mon humiliation et la lassitude de mes mains » (Gen 31).

A Moïse, le Seigneur dit : « **J'ai vu** la misère de mon peuple... je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et le faire monter vers un bon et vaste pays » (Ex 3).

Dieu **voit** tout et connaît tout. Il regarde avec amour ses enfants qui sont plus précieux à ses yeux que la prunelle de ses yeux. Il les **regarde** pour les couvrir de la gloire de fils, de fille du Roi de l'univers et Père de Jésus-Christ. Si Dieu nous **regarde** et nous aime tels que nous sommes, Il ne nous laisse cependant pas là où nous sommes. Son **regard** posé sur nous nous transfigure en brûlant le péché qui nous habite au feu de sa Miséricorde.

II. Dynamisme et fécondité du ministère. Méditation et prière pour le ministère et la sainteté du prêtre

(Bienheureux Edouard Poppe).

Croyez et soyez fermement convaincus que par l'ardeur de vos désirs, par vos prières devant le Saint Sacrement et par toute votre vie spirituelle, vous faites plus que par votre apostolat extérieur, vos paroles, votre travail... Tout cela n'a de soi aucune efficacité ; ce qui le rend fécond, ce qui est l'âme de tout, ce sont les ardents désirs de la venue de Jésus, c'est **notre union** avec Jésus et Marie.

Demandez une foi profonde ; un grain suffit pour nous sanctifier, pour rendre notre activité féconde. Certains prêtres dans l'Eglise ont une grande, une puissante influence. Comment expliquer ce fait ? Ils ont la même grâce sacerdotale que les autres. D'où vient alors la différence ? Surtout de ce qu'ils sont devenus humbles, simples, mortifiés, pieux. Efforçons-nous nous aussi d'être petits, partout, toujours : dans nos propos, nos discussions, surtout dans notre prière. Alors Jésus se révélera à nous : « Dieu, vous vous tournerez vers nous pour nous vivifier » (Psaume 42).

Ce que Jésus demande, ce n'est pas tant, comme à Pierre, le sacrifice suprême, que la **continue offrande** de la vie quotidienne. Jésus vous demande de Lui prouver votre amour par toutes ces petites croix qui vont de pair avec l'accomplissement des devoirs de votre état. Il demande que l'on fasse tout par amour pour Lui. Faire sa volonté, manifestée par les ordres des Supérieurs et les dispositions de la Providence. Voilà la meilleure des spiritualités et la pierre de touche de tous les autres enseignements. Qui accepte les sacrifices attachés aux devoirs de son état parviendra au plein abandon, supportera un vrai martyre, s'élèvera au sommet de l'amour.

III. Les vocations, témoignage de la vérité

Message du Pape François pour la 5^e journée mondiale de prière pour les vocations 11 mai 2014.

L'Évangile raconte que « Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages... Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Alors il dit à ses

disciples : “La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson” » (Mt 9). Ces paroles nous surprennent, car nous savons tous qu'il faut d'abord labourer, semer et cultiver pour pouvoir ensuite, le moment venu, moissonner une récolte abondante. Jésus affirme en revanche que « la moisson est abondante ». Mais qui a travaillé pour que le résultat soit tel ? Il n'y a qu'une seule réponse : Dieu.

Le champ dont parle Jésus est l'humanité, c'est nous. Et l'action efficace qui est à l'origine du « beaucoup de fruit » est la grâce de Dieu, la communion avec lui (cf. *Jn* 15, 5).

La prière que Jésus sollicite de l'Église concerne donc la demande d'accroître le nombre de ceux qui sont au service de son Royaume. Saint Paul, qui a été l'un de ces “collaborateurs de Dieu”, s'est prodigué inlassablement pour la cause de l'Évangile et de l'Église. Avec la conscience de celui qui a personnellement expérimenté à quel point la volonté salvifique de Dieu est insondable, et l'initiative de la grâce est à l'origine de toute vocation, l'apôtre rappelle aux chrétiens de Corinthe : « Vous êtes le champ de Dieu » (*1 Co* 3, 9). C'est pourquoi naît tout d'abord dans notre cœur l'étonnement pour une moisson abondante que Dieu seul peut accorder ; ensuite la gratitude pour un amour qui nous précède toujours ; enfin, l'adoration pour l'œuvre qu'il a accomplie, qui demande notre libre adhésion pour agir avec lui et pour lui.
